Catherine D'Amboise, *Les devotes epistres*

Gianni Mombello

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/40422>

DOI : 10.4000/studifrancesi.40422

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2004

Pagination : 167-168

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Gianni Mombello, « Catherine D'Amboise, *Les devotes epistres* », *Studi Francesi* [En ligne], 142 (XLVIII | I) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/40422> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.40422>

Ce document a été généré automatiquement le 9 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Catherine D'Amboise, *Les devotes epistres*

Gianni Mombello

RÉFÉRENCE

CATHERINE D'AMBOISE, *Les devotes epistres*, présentées et éditées par YVES GIRAUD, Fribourg, éditions Universitaires, 2002, pp. XXVII-71.

- 1 Yves Giraud nous offre, encore une fois, dans un livret, un joyau de la poésie du XVI^e siècle (Cf., à ce propos, l'édition du *Petit Livre d'amour*, de Pierre Sala, d'après le manuscrit Stowe 955 de la British Library de Londres qu'il a publiée, en 1994, avec Janet Backhouse, chez les Éditions Facsimilé de Lucerne et dont les «Studi Francesi» n'ont pas rendu compte). Cette fois c'est le tour du ms. fr. 2282 de la Bnf qui contient six poèmes dont deux (*Adresse, À mon bon Ange*) sont des quatrains, mais d'autres (*Epistre à mon tresdoulx, tresgracieulx et tresdebonnaire Sauveur et Seigneur Jhesus Christ* et *Epistre de mon trespuissant Seigneur et Sauveur Jhesus Christ*) dépassent les deux cents vers, tandis que l'*Epistre à la Mere de Dieu...* en compte cent soixante-quinze et le *Chant royal* soixante. Ces textes avaient déjà été publiés, à Tours, en 1861 par l'abbé Jean-Jacques Bourassé en tirage limité et avec quelques «imperfections» (signalées ici à la p. VI, n. 4).
- 2 L'auteur est Catherine d'Amboise, dame de Lignièrès, nièce du cardinal Georges d'Amboise et tante du poète Michel d'Amboise, fils naturel de son frère Charles II de Chaumont d'Amboise. Elle était née en 1481, ou en 1482 et elle mourut en 1550. Mariée trois fois, elle était restée trois fois veuve sans avoir eu la joie de bercer un enfant fruit de sa maternité. On comprend dès lors ces vers poignants qu'elle adresse à la Vierge, pour demander pardon à son Fils d'avoir vécu «lubriquement» (pièce III, vv. 55-57):
- 3 Mere de paix, tu entens mon pourpos,
- 4 Ma povretté et mon impatience.
- 5 Impetres moy, s'il te plaist, allegence.

- 6 Dans l'introduction (pp. V-XXVII), Yves Giraud présente la poétesse et les compositions réunies dans ce volume, dont il analyse les thèmes, la langue et la versification et rappelle deux autres œuvres en prose d'elle (*Le Livre des prudens et des imprudens des siècles passés* écrit en 1509 et conservé dans le ms. 2037 de la Bibliothèque de l'Arsenal et la *Complainte de la Dame pasmée contre Fortune* écrite vers 1525-1530 et conservée dans trois manuscrits: Bnf. naf. 19'738, *Ibid.*, Collection des assureurs français. 79-7 et le dernier passé en vente en 1995). Suit la reproduction du ms. fr. 2289 transcrit en regard et commenté de main de maître. J'aurais laissé «espiltre» (p. 25, v. 3; p. 31, v. 43; p. 51 v. 2), qui ne fait pas de difficulté. En ce qui concerne l'«aneau de paix et de remission» (p. 56, n. 63) que le Christ lui envoie, il faudra faire une recherche. La parabole de l'enfant prodigue vient tout de suite à l'esprit, mais le *Grande lessico del Nuovo Testamento*, que j'ai consulté, est muet à propos de *daktylios*, qui est d'ailleurs un hapax dans le NT. Il faudra donc rechercher, du côté de l'exégèse médiévale, un commentaire qui pourrait fournir la clé de cette énigme. Il est presque superflu de dire qu'Yves Giraud a fort bien fait de republier le contenu de ce manuscrit et d'avoir exécuté ce travail de façon excellente.